

Chauffage : touchons du bois !

Énergies renouvelables obligent, le bois est de plus en plus utilisé par les particuliers comme par les industriels ou les collectivités. Un matériau traditionnellement plébiscité par les agriculteurs qui contribue au développement de la sylviculture et se substitue désormais, sur certaines exploitations, aux énergies fossiles.

PARCE-QUE son utilisation redevient compétitive, le bois opère un retour en grâce dans nos poêles, cheminées, inserts et autres chaudières domestiques. Qu'il soit utilisé sous forme de bûches, de granulés, de briques ou de plaquettes, ce combustible est donc désormais appelé "bois énergie". Un mot savant qui ne doit pas faire oublier l'usage historique du bois depuis la découverte du feu pour le chauffage et la cuisson des aliments ou, dans le cadre d'une domestication un peu plus tardive, pour des industries nécessitant des températures élevées. Citons, à ce titre, la sidérurgie avec des charbonniers qui transformaient le bois en charbon avant

l'arrivée de la houille et les extractions quelle suscita de par le monde. De nos jours, si le bois, produit naturel, est utilisé par le particulier pour sublimer les veillées en famille devant l'âtre campagnard, il l'est également par les collectivités avec des chaufferies très performantes équipées de systèmes dépolluants.

Une économie de proximité

La forêt française, avec 44 millions de mètres cubes (Mm^3) de bois prélevés chaque année et une production biologique qui concerne le double de ce volume, peut donc répondre à cette demande croissante puisque, de surcroît, elle augmente de 25 à 35 $M m^3$ par an. (Voir

article ci-dessous) Une exploitation qui participe au développement des économies de proximité par la sylviculture et les emplois qu'elle induit, sachant que la France demeure le premier pays producteur de bois énergie en Europe avec plus de 5 millions de ménages équipés d'un chauffage au bois.

Tendance qui s'accroît depuis 2005 avec la nouvelle génération des appareils et les crédits d'impôts attribués dans le cadre de leur renouvellement. Concernant l'agriculture, l'utilisation du bois pour cette activité relève du réflexe naturel avec les coupes traditionnelles ou celles que néces-

POUR 2012, TOUCHONS DU BOIS !



sitent les dégâts climatiques. Sans oublier l'utilisation d'une énergie qui peut intéresser des secteurs situés loin des zones montagneuses. C'est le cas notamment des serres horticoles ou maraîchères dont le coût du chauffage grève un tiers

du budget sur les exploitations, pour une consommation énergétique supérieure à 700 000 tonnes équivalent pétrole par an. Un chiffre qui ne laisse pas de bois.